

Le terrible château d'Halloween

Le soir d'Halloween, nombreux sont ceux qui se languissent en silence d'un château aux teintes plus sombres que vos plus profonds cauchemars, car il fut le théâtre d'horreurs bien réelles. La plus connue de ses propriétaires était appelée, au XVe siècle, la « comtesse sanglante ». Des centaines de jeunes filles trouvèrent le mort à cause d'elle, vidées de leur sang que la maîtresse des lieux conservait pour préserver sa jeunesse et sa peau douce. La comtesse, telle un vampire, recueillait des coupes, des bains de sang. Certaines servantes étaient mordues de façon si violente que leur sang coulait aussi. C'est la terrible histoire de ce château et de sa propriétaire criminelle. La légende dit qu'aujourd'hui encore, on peut entendre les cris des jeunes filles assassinées... Certains habitants de la ville proche, dominée par l'ombre noire du château, lorsque revenait l'époque d'Halloween, brûlaient de s'y rendre, en quête de frissons et d'histoires terrifiantes. Seulement, personne n'avait osé franchir la grille d'entrée. En contre-bas de la colline du château, résonnaient les bruits de la fête des morts. De nombreux jeunes s'étaient déguisés en clowns pour s'accorder à cette nuit de fête celtique. Parmi eux, une jeune fille, Marie. Elle n'était en ville que depuis quelques semaines et son désir d'aventure l'attirait déjà vers le château, abandonné, mais dont les grilles restaient ouvertes, tout en haut. Plus bas, on devinait des rangées d'arbres encore feuillus ; des ombres se déplaçaient, des corbeaux chantaient une mélodie ténébreuse, accompagnant le vent qui faisait danser les feuillages. Une angoisse saisit Marie mais elle ne pouvait s'empêcher d'avancer, attirée par le mystère, et le désir d'être la première à entrer dans ce lieu relégué. Lorsqu'elle poussa la grande et lourde porte, celle-ci répondit par un long et lugubre grincement. L'entrée sombre accentuait l'ambiance fantomatique. Le salon prolongeait cette impression. A l'époque, les rideaux fermés laissaient aux bougies le soin d'éclairer la salle de leur lueur blafarde.

Une odeur cuivrée -le sang ?- persistait et un silence de mort obligeait à penser aux cris disparus des jeunes filles autrefois prisonnières. Le danger était palpable. Un frisson parcourut le dos de Marie, qui se retourna, croyant sentir quelqu'un derrière elle. Personne... L'histoire de la comtesse sanglante n'était qu'une légende et cela aurait certainement été mieux ainsi. Le lieu convenait vraiment à Halloween. Cela donna à Marie l'idée d'y amener ses amies pour qu'elles partagent ses impressions : danger, effroi. La jeune fille retraversa le salon dont les meubles semblaient la fixer et alla vers le jardin. L'odeur cuivrée persistait, les corbeaux ne chantaient plus, l'air était plus frais. Marie s'arrêta juste à temps pour remarquer une ombre, qui se mouvait étrangement, comme prise de convulsions. Tout près, la jeune fille découvrit un papier, sous un tas de terre. Il contenait un message. Marie se mit à le lire. Dès les premiers mots... Elle sentit le froid emplir ses poumons, sa respiration devenir plus difficile. Ses mains tremblaient. L'ombre avait cessé de bouger.

D. DU GRANDLAUNAY